



**UN AN APRÈS,  
LES FRANÇAIS ET LE RÉFÉRENDUM  
SUR LE TRAITÉ CONSTITUTIONNEL EUROPÉEN**

**SONDAGE LH2 – *LIBÉRATION***

**PUBLIÉ PAR**



**LE MERCREDI 17 MAI 2006**

*Mai 2006*

## NOTE TECHNIQUE

---

Sondage réalisé par l'institut LH2 pour *Libération* vendredi 12 et samedi 13 mai 2006 par téléphone.

Échantillon de 1004 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille, après stratification par région et catégorie d'agglomération.

## Un anniversaire désenchanté

Un an après, que reste-t-il dans l'opinion du « non » au référendum sur le Traité constitutionnel européen ? Le débat référendaire avait déchaîné les passions, creusé les clivages au sein de la gauche et de la droite, et la victoire du « non » avait été perçue comme un désastre politique et démocratique par les uns, et comme un triomphe social prometteur par les autres.

Aujourd'hui, l'enquête LH2 réalisée pour *Libération* révèle un climat d'amertume. Après le rejet du texte, les « nonistes » n'ont pas vu d'élan social européen ; les « ouistes » constatent la perte de l'influence française, et, pour certains, regrettent leur vote du 30 mai 2005.

### **Pour les électeurs du « non », un résultat sans conséquences sociales**

Il y a un an, les partisans du « non » pouvaient escompter une inflexion plus sociale de la politique européenne, sur la base de la prise en compte du choix français, et autour de la promesse d'un « Plan B ». Aujourd'hui, une très large majorité de Français (75 %) considèrent que le vote du 30 mai 2005 n'a en rien modifié le sens de la politique européenne ; seuls 5 % estiment que la politique européenne est désormais plus « sociale », et 6 % plus « libérale ». Et plus précisément, 86 % des électeurs du « non » estiment que le résultat du référendum n'a pas modifié le sens de la politique européenne.

Pour les « nonistes », la victoire du « non » au référendum aura permis d'éviter l'adoption d'un projet constitutionnel perçu comme trop libéral, mais n'aura pas pesé sur la politique européenne.

### **Pour les électeurs du « oui », une France affaiblie en Europe**

Aux rancœurs des électeurs ayant voté « non » s'ajoutent celles des électeurs ayant voté « oui ». Ces derniers apparaissent massivement déçus par l'évolution de l'influence française en Europe : 64 % d'entre eux estiment que la victoire du « non » a affaibli le poids de la France en Europe ; ce résultat est certes tempéré par l'opinion des « nonistes », qui considèrent, pour 62 % d'entre eux, que la victoire du « non » n'a pas modifié le poids de la France.

Au total, 50 % des Français pensent que l'influence française n'a pas évolué en Europe, et 36 % qu'elle a été affaiblie.

## Le singulier regret électoral des « ouistes »

Aux yeux des électeurs favorables au « oui », les « nonistes » auraient pu éprouver aujourd'hui des regrets électoraux, notamment en raison de l'absence de « Plan B ». Pourtant 1 % seulement des « nonistes » regrettent leur choix électoral, alors que... 10 % des personnes ayant voté « oui » déclarent regretter aujourd'hui leur décision.

Cette part de regrets des électeurs ayant voté « oui » intervient dans plusieurs contextes :

- L'ampleur des attentes sociales, lesquelles ont pour une part incité au vote « non » ;
- Le désaveu persistant des leaders politiques au pouvoir, lequel est aujourd'hui attisé par l'affaire Clearstream ;
- Le constat de l'absence de « cataclysme » consécutif à la victoire du « non ». En regard de l'intensité des débats qui ont eu lieu au cours de la campagne référendaire, les Français constatent aujourd'hui que la victoire du « non » n'a pas entraîné de conséquences négatives sur leur vie quotidienne et, dans l'ensemble, relativisent le repli de l'influence française.

Au total, un an après, la mémoire du référendum du 30 mai 2005 nourrit un faisceau d'amertumes. Après le « grand débat » de l'année dernière, les Français n'aperçoivent plus les dividendes de la victoire du « non », et les projets européens sont au point mort, qu'il s'agisse du projet de Constitution ou du « Plan B ».

Quelles que soient les préférences des uns ou des autres, c'est désormais l'Europe comme projet politique qui doit être réinventée, et, de façon préalable, le rôle que pourra exercer la France dans l'élaboration de ce projet à plusieurs voix.

C'est là, sans conteste, un enjeu digne d'une campagne présidentielle.

François Miquet-Marty  
*Directeur des études politiques*  
**Institut LH2**

## RESTITUTIONS DE VOTE

Vous-même, lors du référendum de 2005 sur le Traité constitutionnel européen, est-ce que...

Base : Inscrits sur listes électorales

<i>En %</i>	Ensemble
▪ Vous avez voté « oui »	31
▪ Vous avez voté « non »	37
▪ Vous avez voté blanc ou nul	2
▪ Vous vous êtes abstenu	30
	100

*Non inscrits sur les listes électorales, et non réponses : 27 % de l'échantillon global*

## REGRETS ÉLECTORAUX

Et aujourd'hui, est-ce que vous regrettez ou vous ne regrettez pas d'avoir voté « Oui » / d'avoir voté « Non » / de vous être abstenu ?

Base : A ceux ayant voté « oui » ou « non », ou qui se sont abstenus

<i>En %</i>	<b>Votants « Oui » Base : 225 personnes</b>	<b>Votants « Non » Base : 271 personnes</b>	<b>Abstentionnistes Base : 225 personnes</b>
▪ Oui, je le regrette	10	1	13
▪ Non, je ne le regrette pas	89	98	84
. Ne se prononce pas	1	1	3
	100	100	100

## L'IMPACT DU « NON » SUR LA POLITIQUE EUROPÉENNE

Un an après le référendum sur la Constitution européenne, pensez-vous que la victoire du « non » a orienté la politique européenne... ?

<i>En %</i>	<b>Ensemble</b>	<i>Dont</i> <i>votants « Oui »</i> <i>Base : 225 personnes</i>	<i>Dont</i> <i>votants « Non »</i> <i>Base : 271 personnes</i>
▪ Dans un sens plus social	5	4	5
▪ Dans un sens plus libéral	6	11	4
▪ N'a pas modifié le sens de la politique européenne	75	80	86
. Ne se prononce pas	14	5	5
	<b>100</b>	<i>100</i>	<i>100</i>

## L'IMPACT DU « NON » SUR L'INFLUENCE FRANÇAISE

Et diriez-vous que la victoire du « non » ... ?

<i>En %</i>	<b>Ensemble</b>	<i>Dont</i>	
		<i>votants « Oui »</i> <i>Base : 225 personnes</i>	<i>votants « Non »</i> <i>Base : 271 personnes</i>
▪ A renforcé le poids de la France en Europe	5	3	7
▪ A affaibli le poids de la France en Europe	36	64	26
▪ N'a pas modifié le poids de la France en Europe	50	29	62
. Ne se prononce pas	9	4	5
	100	100	100